

Rire sucré-salé, rire doux-amer

Rire est une thérapie, un pied de nez au pire, une façon libératrice de tourner en autodérision les malheurs qui nous assaillent. On sourit de soi-même quand on tombe, pour reprendre la main aux yeux des témoins de notre faiblesse. Rire est une arme, une connivence contre ce qui nous domine, une revanche sur notre fragilité où l'imaginaire vole au secours du réel. Rire de tout est une liberté pour laquelle il n'est pas convenu de fixer de limites. Se souvenir de ceux qui s'en vont n'exclut pas, autour de leur mémoire, de partager les plus beaux fous rires, même dans le deuil le plus profond. Rire nous sauve du désespoir.



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« **LE RIRE PASSE
PAR TOUTES
LES NUANCES DE
LA GASTRONOMIE :
IL REFLÈTE
LE TALENT DE CELUI
QUI LE MIJOTE. »**

Mais quand l'air du temps tourne à la dérision, la cruauté peut aussi faire dériver les rieurs en association de « mal fêteurs ». Le droit à l'image se mue en satire, le pouvoir des mots s'érige en « caricature ». Le rire devient une lame effilée, un éclat de lumière qui éblouit le public et touche au point sensible, mais laisse une blessure ouverte dont il convient de ne pas montrer qu'elle saigne. On voit rouge, on rit jaune. L'humour a aussi un goût, qui n'est pas simplement bon ou mauvais. Il peut passer par toutes les nuances de la gastronomie, c'est un art culinaire délicat qui se prépare dans l'office et se sert en salle. Il a un parfum, une fraîcheur qui donne envie de repasser ou de repousser le plat. Sucré-salé, doux-amer ou chaud-froid, il reflète le talent de celui qui le mijote. Il a la dent dure ou la langue verte, savoure d'avance sa réplique en se la mettant en bouche. De plus en plus féroce, il lui faut sacrifier une proie, dévorer une victime. Mais si la soupe est amère ou la sauce frelatée, il n'y a pas d'étoiles au Michelin, pas d'appel du jugement premier. L'écho du rire se réfléchit longtemps, mais ne se médite pas. Jamais il ne regrette ni ne s'excuse en cas d'indigestion. Il règne, s'impose en contre-pouvoir. Il n'y a pas de réplique possible face à ces plats qui s'envoient comme une tarte à la crème sur une tête de turc. Faire face avec stoïcisme, serrer les dents sous le sourire, c'est la règle de ce jeu de paume, où toute notoriété est considérée comme une balle de jokari qu'on frappe au bout d'un élastique, et qui revient toujours. Indifférente, la dérision ambiante rôde parfois en rase campagne comme un vautour. Changer d'altitude suffit parfois pour éviter sa trajectoire. Dans l'action, il est désormais plus risqué de faire savoir que de savoir faire. Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit...